REVUE HISTORIQUE DES ARMÉES

Revue historique des armées

252 | 2008
Guerre et cinéma

Raymond Boisseau, *Ladislas Berchény, magnat de Hongrie, maréchal de France*

Paris, Budapest, Szeged, Publication de l'Institut hongrois de Paris, 2006

Jean-Pierre Bois

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : http://journals.openedition.org/rha/3393
ISBN : 978-2-8218-0516-3
ISSN : 1965-0779

Éditeur
Service historique de la Défense

Édition imprimée
Date de publication : 15 septembre 2008
ISSN : 0035-3299

Référence électronique
Jean-Pierre Bois, « Raymond Boisseau, *Ladislas Berchény, magnat de Hongrie, maréchal de France* », *Revue historique des armées* [En ligne], 252 | 2008, mis en ligne le 05 août 2008, consulté le 01 mai 2019. URL : http://journals.openedition.org/rha/3393

Ce document a été généré automatiquement le 1 mai 2019.

© Revue historique des armées

Raymond Boisseau, *Ladislas Berchény, magnat de Hongrie, maréchal de France*

Paris, Budapest, Szeged, Publication de l'Institut hongrois de Paris, 2006

Jean-Pierre Bois

1 Bercsényi Laslo, ou Ladislas de Bercheny, figure emblématique de l'émigration hongroise au service de la France au XVIII[e] siècle, attendait son biographe. C'est le général Boisseau avec le portrait minutieux de cet homme des Lumières et homme de guerre. Né en 1689 à Epérijes (Presov, Slovaquie), d'une famille passée au service de Rakóczi, Ladislas Bercheny part pour l'exil en 1711 et choisit le service de la France en 1712. Mestre de camp des hussards de Rattky, avec lequel il prend part aux dernières campagnes de la guerre de Succession d'Espagne, il fait ensuite plusieurs voyages en Turquie, en particulier en 1720 à l'occasion de la levée parmi les Hongrois fixés à Rodosto (Tekirdag, Thrace) de son propre régiment, les hussards de Bercheny, placé en garnison d'abord en Alsace, où il noue des rapports avec Stanislas Leczinski. En 1725, lorsque le beau-père du roi de France, monte une maison digne de son nouveau statut, il y comprend Bercheny. Celui-ci, qui ne sera jamais un familier de la cour de France, devient un assidu de la cour de Chambord, puis de Lunéville, apportant par son austérité naturelle un contrepoids bienvenu aux frivolités de madame de Boufflers, et un apaisement aux rivalités entre Polonais et Lorrains... L'essentiel de sa vie est alors sa carrière militaire, marquée par son engagement dans les guerres de Louis XV jusqu'à sa mort, depuis la campagne de 1734, jusqu'aux opérations de la guerre de Sept Ans. L'auteur étudie le détail de toutes ses actions, et le suit dans les grades et commandements qu'il obtient. Inspecteur général des hussards après la campagne de 1743, puis lieutenant-général, enfin maréchal de France en 1758, abandonnant en même temps l'inspection générale des hussards au profit du comte Turpin de Crissé. Ses campagnes et ses succès lui permettent aussi de développer le modèle des troupes hongroises au service de la monarchie, ces célèbres régiments de hussards, particulièrement appréciés de Maurice de Saxe, spécialistes de la petite guerre qui nourrissent la réflexion de Jeney ou Turpin de Crissé. Le général Boisseau rappelle en

même temps que Bercheny n'a jamais perdu le souvenir de sa patrie natale. Rétabli dans les titres, honneurs et privilèges de sa maison en Hongrie grâce à l'accord entre Louis XV et Marie-Thérèse, il achève sa vie en 1778 dans son château de Luzancy. Le régiment de hussards qu'il a créé en 1720 reste le plus ancien que compte encore l'armée française, maintenant 1er régiment de hussards parachutistes.